

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

PARTICIPATION ÉVENTUELLE DE REPRÉSENTANTS DE LA RÉPUBLIQUE  
ESPAGNOLE AUX TRAVAUX DE LA DEUXIÈME SESSION DE LA  
CONFÉRENCE GÉNÉRALE

---

En date du 10 octobre, le Ministre des Affaires étrangères p.i. de la République espagnole a fait parvenir au Directeur général une lettre et un mémoire portant sur une éventuelle participation de la République espagnole aux travaux de la deuxième Session de la Conférence générale (annexes I et II).

Le Directeur général soumet cette question au Conseil exécutif, auquel il appartient de décider la suite qu'il convient de donner à la demande du Gouvernement républicain espagnol.

On se souviendra que le Gouvernement espagnol avait présenté, en automne 1946, une demande officielle en vue de participer, par l'envoi d'un observateur, à la Première Session de la Conférence générale. Le Bureau de celle-ci a décidé, à ce moment là, que, étant donné le statut particulier du Gouvernement républicain espagnol, le règlement intérieur de la Conférence ne permettait pas de donner suite à cette demande. Par contre, les représentants du Gouvernement républicain espagnol ont été invités très chaleureusement à suivre les travaux de la Conférence, à titre officieux.

Copie

Republica Española  
Ministerio de Estado

PARIS, 10 octobre 1947

Dr. Julian Huxley  
Directeur général de l'Unesco  
Paris

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de vous envoyer, ci-joint, un memorandum sur une éventuelle participation de la République espagnole aux travaux de la prochaine Assemblée générale de l'Unesco.

Il y est question des activités déployées actuellement par de nombreux intellectuels espagnols en Amérique. Je crois que vous aurez eu l'occasion, lors de votre récent voyage, de vous rendre compte de leur importance.

Je me tiens entièrement à votre disposition pour le cas où vous désireriez avoir une ampliation ou un éclaircissement quelconque à ce sujet, et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de ma très haute considération.

signé : Fernando VALERA

Copie

REPUBLICA ESPAÑOLA  
MINISTERIO DE ESTADO  
-----

Le Ministère d'Etat de la République espagnole présente ses compliments à la Direction générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, et a l'honneur de se référer à la décision prise par l'Assemblée de décembre dernier d'inviter une délégation du Gouvernement de la République, et à l'accueil chaleureux et aux marques inoubliables de sympathie que les représentants espagnols, lors de leur réception, reçurent de tous les autres délégués.

A cet hommage éclatant rendu en même temps à la culture espagnole et à la courageuse défense que le peuple espagnol a fait de ses libertés, correspond en quelque sorte le Gouvernement de la République avec l'intérêt tout particulier et la confiance sans réserve qu'il a placée dans l'œuvre entreprise par l'Unesco. Orientée vers une plus féconde et plus harmonieuse compréhension des peuples, elle est déjà non seulement un gage important de la paix, mais une des raisons les plus sérieuses qui permettent, au milieu des incertitudes et des difficultés de ce temps, d'espérer un avenir meilleur.

Fidèle à sa propre tradition, le Gouvernement de la République espagnole partage ces mêmes soucis envers la sauvegarde des valeurs spirituelles et cette commune volonté de les accroître par la voie de la coopération internationale. Il voudrait, lui aussi, participer aux travaux de l'Unesco dans la mesure de ses moyens.

Ces moyens, malgré les malheurs actuels du pays, ne sont pas négligeables. L'un des buts les plus immédiats de l'Unesco est celui de faciliter la connaissance mutuelle des peuples et de leurs particularités culturelles. Dans cette voie, l'émigration espagnole de 1939 a obtenu un rendement hautement positif. Une partie, peut-être la plus nombreuse et en tout cas la meilleure, de l'élite espagnole est depuis lors en exil. Savants, professeurs, écrivains et artistes ont poursuivi à l'étranger leurs travaux et leurs recherches et, enrichis par un climat culturel nouveau, sont parvenus à maintenir divers foyers intellectuels d'un rayonnement très vivant et très large, surtout dans les pays hispano-américains, qui leur avaient fait un accueil fraternel. Il est impossible de résumer ici le nombre et l'importance des publications, des cours et des diverses activités auxquels les intellectuels espagnols en exil ont collaboré directement. Il suffira de dire que leur effort s'est déjà fait sentir d'une façon évidente et durable dans le nouvel essor des cultures hispano-américaines.

Beaucoup de ces intellectuels espagnols habitent à Mexico. C'est là justement que la prochaine Assemblée de l'Unesco va se réunir au mois de novembre. Le Gouvernement de la République espagnole estime que l'occasion

est excellente pour apporter une collaboration directe aux travaux qui y sont prévus.

En conséquence, le Ministère d'Etat, au nom du Gouvernement de la République, prie la Direction générale de l'Unesco d'examiner la question en tenant compte de ces désirs et de lui faire savoir quelle sera la façon la plus efficace de leur donner une suite favorable.

Le Ministère d'Etat saisit cette occasion pour renouveler à la Direction générale de l'Unesco les assurances de sa haute considération.

Paris, octobre 1947